

17e COLLOQUE

Artefact

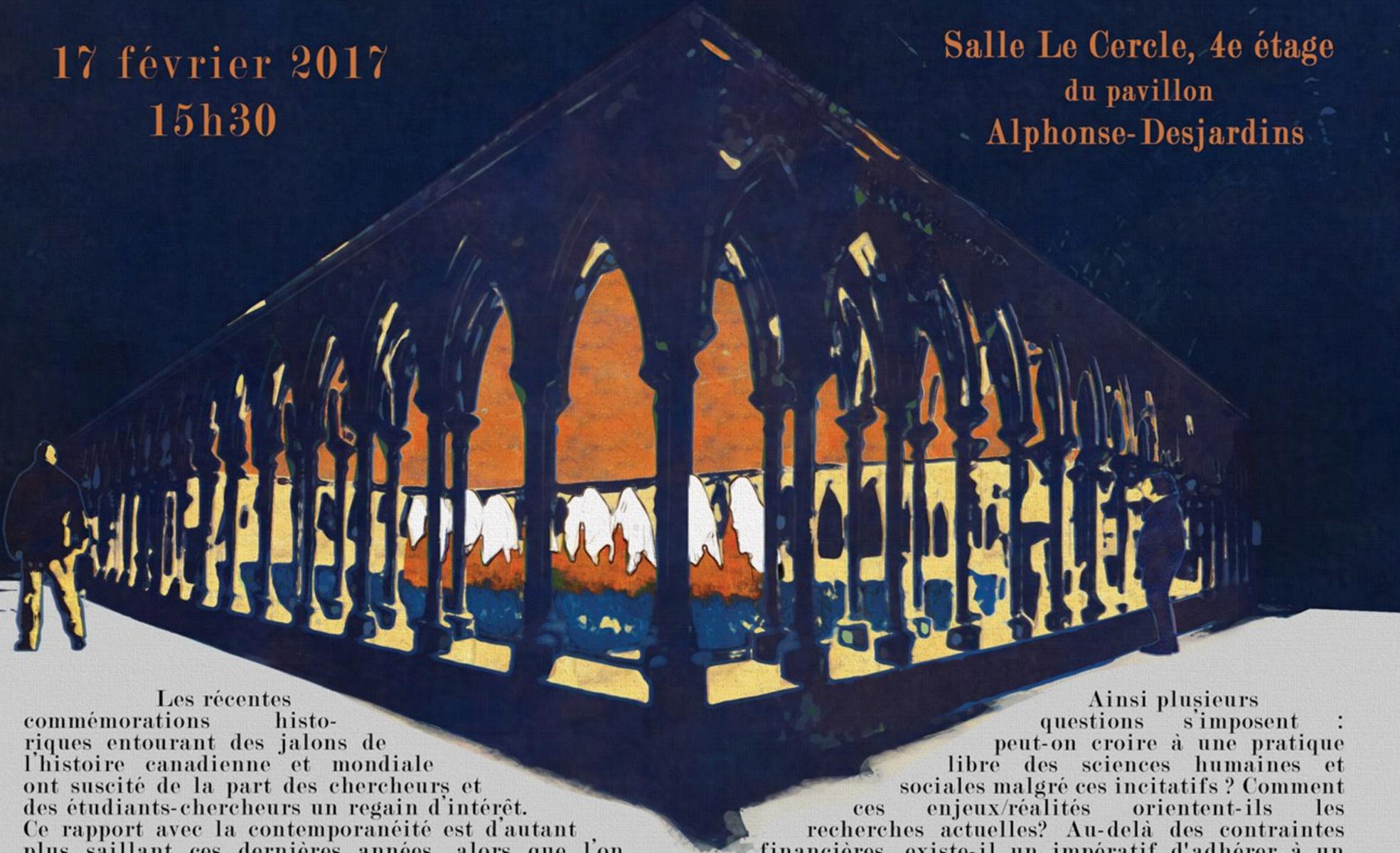
Association étudiante des 2e et 3e cycles
/ Département des sciences historiques de l'Université
Laval

17, 18, 19 février 2017

TABLE RONDE LES LIMITES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES

17 février 2017
15h30

Salle Le Cercle, 4e étage
du pavillon
Alphonse-Desjardins



Les récentes commémorations historiques entourant des jalons de l'histoire canadienne et mondiale ont suscité de la part des chercheurs et des étudiants-chercheurs un regain d'intérêt. Ce rapport avec la contemporanéité est d'autant plus saillant ces dernières années, alors que l'on recense des recherches inédites sur l'histoire de l'environnement, du développement durable ainsi que sur les changements climatiques passés (Petit âge glaciaire notamment). Au-delà du fait que cette tendance résulte de nos préoccupations modernes, il doit être souligné que ces nouveaux courants historiographiques – commémoratifs ou non – sont également encouragés par le financement de recherches sur certains thèmes très spécifiques un financement plus marqué dans certaines spécialisations : histoire nationale, utilisation et valorisation de certains corpus de sources, etc. Ce financement plus abondant de même que la visibilité accrue qui s'offrent aux recherches portant sur ces sujets en vogue pourraient être considérés en soi comme une orientation involontaire ou volontaire des études présentement menées dans nos uni-

Ainsi plusieurs questions s'imposent : peut-on croire à une pratique libre des sciences humaines et sociales malgré ces incitatifs ? Comment ces enjeux/réalités orientent-ils les recherches actuelles ? Au-delà des contraintes financières, existe-il un impératif d'adhérer à un courant ou à une tendance historiographique émergente ou ré-émergente ? Comment entrevoir l'avenir de la recherche si l'on considère d'une part, le sous-financement actuel en sciences humaines et sociales qui pousse certains chercheurs et étudiants-chercheurs vers des objets d'études prédéterminés en vue de l'obtention d'un financement substantiel et, d'autre part, l'incapacité des chercheurs à constituer leurs corpus de sources et d'artefacts en raison du contexte d'instabilité sur la scène internationale ? À l'occasion de cette table ronde, Artefact vous invite à réfléchir sur l'orientation volontaire et/ou involontaire des recherches présentement menées dans les différentes sciences humaines et sociales ainsi que sur les difficultés qui ponctuent le parcours des chercheurs internationaux.

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Muriel Gomez-Perez, professeure spécialisée en histoire de l'Afrique au sud du Sahara et du monde arabo-musulman, Département des sciences historiques, Université Laval.

Matthew Hatvany, professeur spécialisé en géographie historique, Département de Géographie, Université Laval.

Michel Fortin, professeur d'archéologie du Proche-Orient et directeur du Département des sciences historiques de l'Université Laval.

Fernand Harvey, membre de la Société royale du Canada, secrétaire de la Société des Dix et professeur titulaire de la chaire Fernand-Dumont sur la culture à l'INRS, Université du Québec.